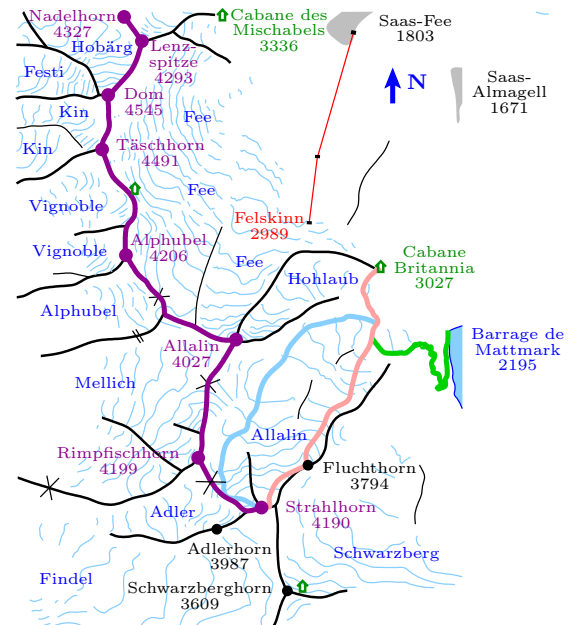


Strahlhorn, 4190 m

Arête NE intégrale*

Le *Massif des Mischabels*¹ est parfois défini comme la chaîne montagneuse orientée N-S qui sépare les vallées de *Zermatt* à l’W et de *Saas* à l’E, dans le canton du Valais en Suisse [16]. Selon cette description hydrologique, il serait naturel de la faire descendre jusqu’au *Schwarzberghorn* (3609 m), qui est le point de partage des eaux entre les deux vaux précités et le *Val Anzasca* en Italie, ou en tout cas de trouver un nom à cette chaîne. Cette définition donnerait au *Massif des Mischabels* une collection de 11 sommets de plus de 4000 m²; une fameuse brochette, contenant donc plus d’un huitième de l’ensemble des 82 sommets de plus de 4000 m des *Alpes*, homologués par l’UIAA³. Mais voilà, pour une raison qui nous échappe, la coutume en a décidé autrement et certains auteurs donnent au *Massif des Mischabels* une étendue moindre au S, en le limitant à l’*Allalin* (4027 m) [16], à l’*Alphubel* (4206 m) [12; p. 105] ou même au *Täschhorn* (4491 m) [7; p. 4]. On ne sera pas surpris d’apprendre, qu’avec de telles altitudes, cette échine de sommets forme une barrière difficilement franchissable; son col le plus bas permettant de la traverser s’élève en effet déjà à 3539 m (il est sans nom sur la CNS et situé près du col *Schwarzberg Weisstor*, qui lui fait 3562 m), mais est difficile à franchir à cause d’une barre rocheuse. Le col suivant dans cette classification par la hauteur est le *Passage de l’Allalin* (*Allalinpäss*, 3556 m), situé entre l’*Allalin* (4027 m) au N et le *Rimpfischhorn* (4199 m), qui lui se franchit très facilement et régulièrement.

Le *Strahlhorn* (4190 m) est le sommet le plus au sud des 4000 du *Massif des Mischabels*, dans la définition au sens large de ce dernier. *Strahlen* signifie *rayonner*, *illuminer*, *briller* en allemand et *der Strahl* est le *rayon*. A t-on voulu exprimer par là que le *Strahlhorn* est une montagne qui brille, par la splendeur des étendues de neige de son versant N? Nous n’avons rien lu sur l’étymologie de cette appellation; mais pourquoi pas. Comme chez ses deux hauts voisins, le *Rimpfischhorn* (4199 m) et l’*Allalin* (4027 m), le demi-versant nord de la montagne est en effet bien enneigé, resplendissant, spectaculaire, un *paradis blanc*, ce qui contraste avec son demi-versant sud qui exhibe un sombre amas de rochers décomposés, impropre à l’escalade (hormis son arête S), qui s’éboule régulièrement. On y distingue 4 voies glaciaires (dans le sens des aiguilles d’une montre: l’arête W venant de l’*Adlerhorn*, la



* Mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons “Attribution - Pas d’Utilisation Commerciale - Pas de Modification” 4.0 International.

¹On voit *Mischabel(s)* écrit avec [16] ou sans [8, 7] «s» final. Richard Goedeke [7] utilise l’expression «*Massif de Mischabel*», mais cela peut être un choix (non justifié) de la traductrice Laure Leuschner.

²Selon la description hydrologique, les sommets de plus de 4000 m des Mischabels sont au nombre de 11, à savoir du N au S: le *Dirruhorn* (4034 m), le *Hohbärghorn* (4217 m), le *Stecknadelhorn* (4239 m), le *Nadelhorn* (4327 m), la *Lenzspitze* (4294 m), le *Dom* (4545 m), le *Täschhorn* (4491 m), l’*Alphubel* (4206 m), l’*Allalin* (4027 m), le *Rimpfischhorn* (4199 m) et le *Strahlhorn* (4190 m). Pour Goedeke [7; 2012, p. 4], les *Mischabels* ne contiennent que les 7 premiers sommets; pour Moran [12; 2012, p. 105], ils ne contiennent que les 8 premiers; et pour Wikipédia [16; 2019], ils ne contiennent que les 9 premiers.

³UIAA: Union Internationale des Associations d’Alpinisme. L’intérêt alpinistique des sommets est aussi un critère intervenant dans la sélection de l’UIAA.

voie normale qui passe par le flanc NW, l'arête N difficilement praticable ces dernières années à cause des falaises glacées à son pied et l'arête NE qui nous occupe dans ces feuillets), ainsi qu'une voie d'arête rocheuse pour les amateurs d'espace vraiment sauvage [12; p. 147] (l'arête S). Cela permet de faire de nombreuses combinaisons de boucles, adaptées aux goûts et aptitudes de chacun et au point de départ choisi. Signalons une curiosité : le glacier qui prend sa source sur le versant nord du *Strahlhorn* est appelé, comme il se doit, le *Glacier de l'Allalin*...⁴

Le *Strahlhorn* se visite par sa voie normale le plus souvent à ski au printemps [9, 7], pour faire face plus efficacement à la longueur de son parcours et profiter pleinement de son caractère entièrement neigeux, qui est préservé en hiver. On évite ainsi davantage le problème du passage des crevasses (mais la couverture neigeuse de celles-ci est alors *traîtresse*) et la descente est rapide. Mais on peut trouver du sens à atteindre son sommet en été, ne fût-ce que parce que l'on ne pratique pas le ski. On peut alors en profiter pour choisir un itinéraire bien adapté à cette période de l'année ou qu'il est moins approprié de réaliser au printemps. Le parcours intégral de l'arête NE est de ceux-là (celui-ci peut être *en grande partie en glace en hiver et au printemps* [1]). Ce n'est pas une aventure techniquement difficile (PD sup, peu difficile supérieur) et on y rencontre relativement peu de crevasses, ce qui contraste avec la voie normale, mais elle est assez exigeante physiquement, du fait de son dénivelé et de sa longueur. Si le dénivelé à réaliser est déjà important (~1400 m en positif, si l'on part de la *Cabane Britannia* et si l'on grimpe au sommet du *Fluchthorn*), la longueur du trajet (~6,8 km) est un facteur probablement plus dissuasif encore pour une balade à une telle altitude. Mais l'effort en vaut la peine et le parcours proposé ici se compare équitablement aux trois autres 4000 en boucle de niveau PD (peu difficile) des Mischabels, à savoir l'*Allalin* (4027 m) par l'*Arête HOLAUB*, l'*Alphubel* (4206 m) par le *Nez de Glace* et le *Dom* (4545 m) par l'*Arête du Festi*.

On notera que Martin Moran [12; p. 147] qualifie la voie en des termes plutôt engageants, sans toutefois la sélectionner dans sa collection personnelle de 12 itinéraires remarquables de 4000 des Alpes de niveau PD. Par ailleurs, Michel Vaucher [14] ne sélectionne pas la voie dans sa liste des 100 plus belles courses du Valais ; il ignore même ce sommet de 4000 m en lui préférant l'arête dentelée de son haut voisin, le *Rimpfshorn* (4199 m). Stéphane Maire [10] ne reprend pas non plus cette voie dans sa liste très restreinte des 30 sommets et courses classiques de Suisse. Le nombre limité d'itinéraires proposés dans ces deux derniers ouvrages peut expliquer cette mise à l'écart et nous y voyons plutôt un intérêt, celui de le voir moins fréquenté et donc de le rendre encore plus attrayant.

La description que nous donnons de la course est longue, et probablement difficile à suivre, malgré la simplicité de l'itinéraire, qui consiste à rester le plus proche possible de l'arête NE, en évitant les obstacles (bosses et émergences rocheuses ; il n'y avait guère de crevasses) par la droite, de manière à toujours rester sur la neige (seul le court final est rocheux). C'est parce que nous en présentons de nombreuses variantes (et nous ne les mentionnons pas toutes !), ce qui permet de mieux connaître la montagne et de pouvoir imaginer des échappatoires en cas de besoin. Une conséquence de ce florilège d'itinéraires est de donner l'impression que cette éminence est encore à explorer et donc assez sauvage, ce qui est bien le cas. Même si sa voie normale semble bien parcourue au printemps et en été, grâce à sa bonhomie, c'est loin d'être le cas pour son arête NE en été (une unique autre

⁴En l'absence d'explication, nous postulons que l'étrangeté de ce toponyme doit peut-être son origine au fait que, lorsqu'il a été déterminé, on ne disposait pas de carte précise sur le chemin suivi par le glacier et que, vu du bas, de *Mattmark*, il a bien l'air de provenir de l'*Allalin*. Autre exemple du même type : le *Glacier du Hobärg* prend sa source dans la face N du *Dom*, mais c'est le *Hobärghorn* que l'on voit dominer le glacier, depuis la vallée.

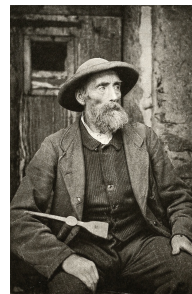
cordée le jour de notre montée, quand même, mais si éloignée que l'on avait l'impression d'avoir toute la montagne pour nous) Ceci est sans doute aussi dû à l'effort physique que cette entreprise exige.

Renseignements divers

- Premiers ascensionnistes
 - Les premiers à atteindre le sommet du *Strahlhorn* furent **Franz Andenmatten** et **Ulrich Lauener**⁵ qui y guidèrent les trois frères Smyth (Edmund, James Grenville⁶ et Christopher⁷)⁸, le 15 août 1854 [14, 7, 12, 17]. Selon Moran [12], ils vinrent de Zermatt, passèrent par le *Col Adler* (3785 m) et suivirent ensuite la voie normale actuelle.



Franz Andenmatten (1823-1883), à droite, dans l'*Arête du Festi* au *Dom* [13]



Ulrich Lauener (1821-1900)

- Ce n'est que 18 ans plus tard, le 10 août 1872, que l'arête NE a été parcourue pour la première fois et ce par George Edward Foster accompagné du guide suisse Hans⁹ Baumann (1830-)¹⁰. Moran [12] les citent pour la voie qui vient de la *Cabane Britannia*, passe par le rognon de la pointe 3451 m et atteint le sommet en suivant l'arête NE. C2C [5] les citent pour le versant N et l'arête NE.

⁵En 1854, **Ulrich Lauener** (1821-1900) mena l'Anglais Alfred Wills au *Wetterhorn* (3690 m) dans l'Oberland en lui affirmant que personne n'avait jamais été au sommet de cette montagne [18 ; p. 270], alors que celle-ci avait été gravie 10 ans plus tôt (le fait de guider un client pour une première ascension rapportait davantage aux guides!). Cette ascension fameuse et le récit qu'en fit Wills [18 ; chap. 14] marquent le début de l'âge d'or de l'alpinisme britannique, dont il fut, avec son frère Christian Lauener (1826-1891), un des guides les plus connus. [11]

⁶James Grenville Smyth (1825-). Premier ascensionniste du *Strahlhorn* (15 août 1854) et de la *Pointe Dufour* (1er août 1855).

⁷Christopher Smyth (1827-1900). Premier ascensionniste du *Strahlhorn* (15 août 1854) et de la *Pointe Dufour* (1er août 1855).

⁸Edmund Smyth (1823-), James Grenville Smyth (1825-) et Christopher Smyth (1827-1900). Richard Goedeke [7] ne mentionne que J. Grenville et Christopher Smith (sic).

⁹Il se prénomme en réalité Johann, mais se faisait appelé Hans [6 ; p. 87].

¹⁰Description originale assez succincte dans [2 ; 1872] lors d'une expédition se faisant en 6 h 40 depuis Mattmark et rejoignant l'arête NE depuis la voie normale actuelle probablement au *Fluchtpass*.



Hans Baumann
(1830-) [6]

- Difficulté
 - PD sup pour la voie venant de la *Cabane Britannia*, passant par le rognon de la pointe 3451 m et atteignant le sommet en suivant l'arête NE. Goedeke [7] la voit de difficulté AD avec les rochers finaux en II. À notre avis, PD sup semble approprié, à cause du dernier raidillon en rocher décomposé instable à 4000 m, mais cela peut dépendre beaucoup des conditions de neige.
 - PD inf pour la voie normale venant de la *Cabane Britannia*, principalement à cause de l'abondance des crevasses. [12].
- Toponymie.

Selon Goedeke [7; p. 68] et Moran [12; p. 105], *Mischabel* proviendrait de *Mistgabel*, qui signifie *fourche à fumier*, mais la raison de cette appellation n'est pas donnée; en français, c'est un bien joli nom pour des matières bien peu ragoûtantes...
- Lexique allemand-français.
 - der *Berg* : la *montagne*, le *mont*.
 - der *Chopf* (der *Kopf*, en suisse allemand) : la *tête*.
 - der *Dom* : la *cathédrale*.
 - die *Gabel* : la *fourche* (nom parfois donné à un collet entre deux pointes [comme au *Dom*] ou à un sommet doublement pointu [comme celui au S de la brèche de l'arête SW du *Rothorn de Zinal*]).
 - der *Gletscher* : le *glacier*.
 - das *Horn* : la *corne*.
 - der *Hütte* : la *cabane*.
 - das *Joch* : le *col*.
 - der *Mist* : le *fumier*.
 - der *Pass* : le *col*.
 - *schwarz* : *noir*.
 - der *Stausee* : le *lac artificiel*, le *réservoir* d'eau.
 - der *Strahl* : le *rayon*.
 - *strahlen* : *rayonner*, *illuminer*, *briller*.

Équipement, matériel

- Matériel de mouflage en cas de chute en crevasse. Deux piolets par personne et broches peuvent être utiles dans les deux itinéraires décrit au [point A4 ci-dessous](#) (pente de $\sim 35^\circ$ ou $\sim 49^\circ$). Quelques coinçeurs et sangles pour la partie rocheuse/mixte finale (dans l'[option A4a ci-dessous](#)).

Accès routier

Sion (491 m) → Sierre (533 m) → Viège (Visp, 651 m) → (vallée de Viège au sud) Stalden (799 m) → (vallée de Saas, *Saastal*, branche E de la vallée, la branche W va vers Zermatt) Saas-Grund (1558 m). De là, il y a deux possibilités, en fonction du point de départ choisi.

- Saas-Grund (1558 m) → Saas-Fee (1803 m). [70 km ; 1 h 20]

Saas-Fee est un village piétonnier. On est donc obligé de se parquer à l'entrée du village dans les [endroits \(couverts ou en plein air\) prévus à cet effet](#).

- Saas-Grund (1558 m) → Saas-Almagell (1671 m) → barrage de Mattmark (2204 m). [77 km, 1 h 40]

La route va jusqu'en haut du barrage, côté W. On y trouve un parking, qui est payant sur le haut, mais qui [semble gratuit sur le bas](#) (pour les alpinistes qui n'ont pas peur de marcher un peu...). On trouve aussi ~100 m plus bas, au pied du barrage, des [emplacements pour du camping sauvage](#).

Montée au refuge ou bivouac

Le point de départ naturel pour la réalisation de l'arête NE intégrale du *Strahlhorn* nous semble être la *Cabane Britannia* (3027 m). Celle-ci peut s'atteindre par le *téléphérique de Felskinn* (2988 m), en suivant un des parcours les plus déprimants des Alpes suisses pour ceux qui se soucient de la qualité de l'environnement alpin [12], ou, de manière plus authentique, entièrement à pied, en démarrant du *barrage de Mattmark* (2200 m). Si l'on choisit cette dernière option, il faudra faire en sens inverse le lendemain un bon bout du chemin parcouru la veille et descendre de ~100 m, si bien que la question se pose du choix d'un lieu de bivouac intermédiaire qui évite ce rebroussement de chemin consommateur d'énergie (la montée du matériel requis par un bivouac conduit aussi à une dépense d'énergie, mais la veille du jour de la course, si bien que le bon choix dépendra de chacun). Nous discuterons de deux possibilités : le *bivouac de la Schwarzbergchopf* (2868 m) et le *bivouac d'Üssere Turu* (~3010 m). Cela nous amène à décrire divers tronçons d'itinéraire T_i , $i \in [1:5]$, qu'il faudra parfois combiner pour atteindre le lieu de séjour choisi.

L'option qui consiste à faire la course en un jour en partant de *Mattmark* (~2000 m de dénivelé au minimum) et en passant par le *Glacier Suspendu* sera décrite dans la section suivante.

Bivouac de la Schwarzbergchopf (2868 m)

C'est un lieu de bivouac confortable avec plusieurs emplacements assez plats pour les tentes et non agressifs pour les tapis de sol. Cependant, il y passe des promeneurs (donc il n'est pas trop sûr a priori, mais on est en Suisse et notre expérience sur ce point a été positive) et il n'y a pas d'eau ruisselante proche (il faut donc emmener avec soi l'eau pour le jour de la montée et le jour de la course). Le vent peut y souffler assez fortement (bon encrage de la tente nécessaire). Le gain de temps par rapport à la *Cabane Britannia* n'étant pas très important et l'inconfort du séjour en tente étant bien réel, l'opportunité de ce choix de bivouac dépendra de l'appréciation de chacun.

- T1. Du [parking du barrage de Mattmark](#) (entre 2170 et 2200 m), rejoindre le haut du barrage à l'ouest de la digue (2204 m) et prendre la route en rive gauche (W, à droite) de la retenue d'eau. Passer un tunnel (prendre celui de gauche, à l'E, le seul éclairé le jour par des baies [15]). À la [bifurcation](#), 55 m après un pont sur un torrent, prendre la piste montant à droite. Continuer sur la route qui tourne pour prendre la direction du nord et passe par l'[alpage de Schwarzberg](#) (*Schwarzbergalp*, 2373 m).

De l'alpage, un sentier raide monte vers l'W pour gravir toute la paroi et gagner ainsi la *Schwarzbergchopf* (2868 m), où il y a des possibilités de bivouac.

Bivouac d'Üssere Turu (~3010 m)

C'est un lieu de bivouac très isolé, donc sûr, et, en été, beaucoup d'eau de fonte du glacier coule dans un voisinage proche. Cependant, le sol, formé essentiellement de cailloux en lamelles parfois mal orientées, doit être très agressif pour les tapis de sol et, si la descente se fait par la voie normale (itinéraire R1), une remontée de ~200 m de dénivelé est nécessaire pour rejoindre le bivouac et le déséquiper (on pourra choisir les itinéraires R2 ou R3 pour éviter cela, s'ils sont en conditions et si l'on est suffisamment rapide pour ne pas traverser le glacier trop tard, car il est très crevassé). [non testé]

- T2. De la *Schwarzbergchopf* (2868 m), atteint par le tronçon T1 ci-dessus, poursuivre le sentier qui se dirige d'abord vers le S, puis descend de ~50 m vers l'W en zigzag (cela dépend de la saison ; le sentier peut être couvert de neige). Poursuivre à l'horizontale vers l'W sur ~400 m à l'altitude de ~2820 m (repérage par des piquets rouges ou bleus, lors de notre passage) pour rejoindre la langue du bras oriental du *Glacier de l'Allalin* (*Allalngletscher*).
- T3. Remonter cette langue en rive droite (à gauche), ce qui permet de contourner par l'W la paroi N de l'Üssere Turu (3030 m). Vers 2950 m se diriger progressivement vers l'E (à gauche) pour gagner le large col peu marqué au S de l'Üssere Turu, vers 3010 m, où l'on trouve des emplacements de bivouac. [3]

Cabane Britannia (3027 m) depuis *Mattmark*

- Parcourir les tronçons T1 et T2 décrits ci-dessus.
- T4. Poursuivre à l'horizontale la traversée des langues des bras oriental puis occidental du *Glacier de l'Allalin*, en suivant un arc de cercle d'abord vers l'W puis vers le N (repérage par des piquets rouges ou bleus, lors de notre passage). Le sentier traverse ensuite une zone de débris morainiques pour gagner la langue du *Glacier Holaub* (*Holaubgletscher*). On traverse celle-ci d'abord vers le NW puis le NNE. On gravit ensuite vers le NE, sur ~100 m de dénivelé, le sentier qui conduit à la *Cabane Britannia* (3027 m). [non réalisé]

Cabane Britannia (3027 m) par le téléphérique de *Felskinn*

C'est vraiment un itinéraire à éviter, si l'on est sensible à la qualité de l'environnement alpin ou si l'on recherche l'authenticité.

- T5. De la *Rodelbaan à Saas-Fee* (1790 m env.) à la station *Felskinn* (2988 m) : on prend les deux tronçons successifs du télécabine *Alpin Express*.
- De la station supérieure du téléphérique de *Felskinn* (2988 m), marcher d'abord vers le S puis vers l'E sur une piste de bulldozer dans ce qui reste du *Glacier de Chessjen* (*Chessjengletscher*) et atteindre ainsi le *Col de l'Egginer* (*Egginerjoch*, 2988 m). Poursuivre en descendant vers le NE sur ~300 m en longueur pour trouver une bifurcation. Prendre le sentier qui descend à droite et traverse vers le SE une zone de petites étendues d'eau. On quitte cette dépression en remontant vers le S jusqu'à la cabane. [3 km, 3/4 h] [non réalisé]

Cheminement

Nous décrivons des itinéraires commençant en quatre endroits différents, préfixés par les lettres A, B, C et D. Ils se rejoignant tous plus haut.

A. Depuis la Cabane Britannia (3027 m)

- A1. Faire le chemin inverse du tronçon T4 de montée à la Cabane Britannia, ce que nous décrivons maintenant.

Prendre le sentier qui descend vers le SW jusqu'à la langue du *Glacier Holaub* (*Holaubgletscher*), sur ~100 m de dénivelé. Traverser cette langue vers le SSW d'abord et ensuite vers le SE. Le sentier traverse ensuite une zone de débris morainiques pour gagner le *Glacier de l'Allalin*. Traverser la langue du bras occidental de ce glacier (qui est ici au N) à l'horizontale vers le S pour se retrouver au pied de la langue du bras oriental de ce glacier, vers 3840 m. [partiellement réalisé]

- A2. Remonter la langue orientale du *Glacier de l'Allalin*, en son centre ou en rive droite (à gauche). Vers 3100 m, le glacier est plus étroit et plus raide ; on continue de le remonter en rive gauche. On atteint ainsi une zone moins pentue vers 3300 m, à hauteur du *Col du Glacier Suspendu* (*Hangende Gletscher Joch*).

- A3. On poursuit la remontée du glacier vers le SW jusqu'à ~3600 m, en contournant la *Innere Turre* (3381 m) par la droite, bien sûr. Deux possibilités pour la suite.

A3a. Si l'on souhaite atteindre le sommet du *Fluchthorn* (3794 m), on remonte la pente vers le SW et on incurve le mouvement vers le S jusqu'au sommet (pente maximale de ~22°, un peu de mixte sur la fin selon la saison). On descend facilement du *Fluchthorn* (3794 m) par l'W (pente maximale de ~26°) et l'on rejoint le *Col du Flucht* (*Fluchtpass*, 3723 m) vers le SW, le tout en 300 m de longueur.

A3b. On peut aussi contourner le *Fluchthorn* (3794 m) par la droite (N) et rejoindre directement le *Col du Flucht* (3723 m) par une ascendance à flanc de coteau. [non réalisé]

- A4. Au *Col du Flucht* (*Fluchtpass*, 3723 m), se diriger vers l'WSW en prenant une pente de ~27° qui conduit à un plateau vers 3900 m, l'*Épaule NE du Strahlhorn*. Traverser le plateau en direction du SW. Il y a ensuite deux possibilités.

A4a. L'option la plus simple techniquement consiste à zigzaguer dans la pente de ~35° de moyenne (au-dessus de la personne sur la photo de la face NE), avec d'éventuels ressauts plus raides selon le cheminement choisi, d'abord vers le SW puis le S. On atteint ainsi l'arête neigeuse à l'E du sommet, vers 4140 m, que l'on suit vers l'W jusqu'à venir buter sur un dernier ressaut. La suite dépend beaucoup de l'enneigement. Le topo-guide [12] dit de rejoindre le sommet par du mixte facile.

Dans notre cas, à la mi-août, la dernière partie était principalement rocheuse. Nous avons commencé par rejoindre une arête par une traversée ascendante de 10 m à gauche. Nous avons ensuite suivi cette arête sur 10 m pour venir buter sur une portion qui nous a paru vraiment raide (cette impression peut être un effet de l'altitude...). Nous l'avons évitée en la contournant par la droite, en suivant une vire ascendante malcommode, ce qui permet de trouver un terrain plus facile mais assez instable (donc probablement peu parcouru). Nous avons remonté ce terrain pour rejoindre l'arête et suivre celle-ci sans difficulté jusqu'au sommet.

A4b. Une option un peu plus difficile techniquement, mais intéressante, consiste à remonter la belle pente assez régulière de ~49° de moyenne formant le N du sommet du *Strahlhorn* (au-dessus à droite de la personne sur la photo

de la face NE). Le bon endroit pour franchir la rimaye et remonter la pente varient chaque année. [non réalisé]

Le sommet est surmonté d'une croix.

B. *Depuis la Schwarzbergchopf* (2868 m)

Prendre l'itinéraire [T2 ci-dessus](#) pour rejoindre l'itinéraire issu de la *Cabane Britannia* au début du trajet [A2 ci-dessus](#).

C. *Depuis le bivouac d'Üssere Turu* (~3010 m)

Par une traversée ascendante vers le SW, on rejoint l'itinéraire issu de la *Cabane Britannia* au milieu du trajet [A2 ci-dessus](#), peu avant que le glacier devienne plus étroit.

D. *Depuis Mattmark par le Glacier Suspendu*

À *Mattmark* (~2200 m), prendre le début du tronçon [T1 ci-dessus](#). On y rencontre deux possibilités de s'en échapper. La première échappatoire vers 2335 m permet de se rendre à *Zen Seewjimen*; ne pas la prendre et poursuivre la route à droite. La seconde échappatoire à 2370 m est la bonne; on prend à gauche pour rejoindre le faite d'une moraine que l'on remonte jusqu'à ~2800 m (vers 2500 m, on fait un crochet à droite pour prendre une autre moraine naissante et éviter un ressaut).

Quitter alors la moraine pour remonter à droite (E) des pentes raides en direction de ce qui reste du *Glacier Suspendu* (*Hangendegletscher*). Le remonter d'abord vers le NW puis le N jusqu'au *Col du Glacier Suspendu* (*Hangende Gletscher Joch*, 3284 m) où l'on trouve une petite étendue d'eau. On rejoint alors facilement l'itinéraire issu de la *Cabane Britannia* au début du trajet [A3 ci-dessus](#). [4] [non réalisé]

Descentes

La descente peut se faire par la voie de montée (l'arête NE) ou par la voie normale (l'arête WNW dans un premier temps, le flanc NW ensuite, puis plus ou moins la rive gauche du *Glacier de l'Allalin*). On peut suivre les itinéraires décrits sur la [CNS ci-dessous](#). Le choix de la voie normale permet de réaliser un itinéraire en boucle, plus varié; on peut s'en échapper à trois endroits, ce qui conduit aux 3 options ci-dessous ([R1–R3](#), R pour Retour). Une option peut être préférée à une autre, en fonction du point de départ, pour ne pas avoir à faire de remontée. L'état du glacier pourra aussi imposer l'évitement de certaines options. Notons que, lorsque la couverture neigeuse du bas du *Glacier de l'Allalin* a disparu, il n'y a plus de traces de passage et trouver la bonne manière d'éviter les nombreuses crevasses que l'on y trouve peut prendre beaucoup de temps. Compte tenu de ce fait, le retour par l'arête NE peut être plus approprié, bien que moins attrayant.

- *Descente par la voie de montée* (l'arête NE)

Cette descente se fait en sens inverse de l'itinéraire de montée décrit ci-dessus, en prenant l'option [A4a](#) plutôt que l'[A4b](#), la plus facile des deux bien sûr.

- *Descente par la voie normale* (l'arête WNW dans un premier temps, le flanc NW ensuite, puis plus ou moins la rive gauche du *Glacier de l'Allalin*). Voici différentes options.

R1. *Cette option est formée en grande partie de la voie normale depuis la Cabane Britannia. C'est l'option la plus longue, mais sans doute la plus sûre. En général, de larges traces sont présentes tant que la neige recouvre le Glacier de l'Allalin.*

Suivre l'arête NW sur quelques dizaines de mètres, puis rejoindre la vaste étendue neigeuse en contrebas à gauche (W). Descendre cette couverture neigeuse (pente

peu raide de $\sim 16^\circ$ en moyenne) en direction du NW jusqu'au N de la pointe 3953 m, à partir d'où des crevasses apparaissent. Prendre alors la direction NW et passer à l'E et sous le *Col Adler* (*Adlerpass*, 3785 m). Descendre le *Glacier de l'Allalin* en longeant à distance (chute de pierres possible) la paroi E du *Rimpfischhorn* (4199 m). Vers 3500 m, on évite une zone de séracs entre 3310 m et 3450 m en s'écartant de la paroi dans la direction ENE puis en zigzaguant dans les parties concaves du glacier (voir le [tracé sur la CNS](#)). On gagne ainsi le plateau 3200–3300 m, que l'on traverse vers le NE pour se replacer en rive gauche du glacier, à distance suffisante du pied de l'*Hohlaubgrat* de *Allalin* (4027 m).

Vers 3080 m, deux options se présentent, dont la meilleure dépendra de l'état du glacier.

R1a. *Si la couverture neigeuse du glacier est insuffisante ou absente* (ses nombreuses crevasses sont alors difficiles à traverser)

Quitter le glacier et contourner la pointe 3149 m par le N, ce qui requiert de remonter ~ 50 m. En se dirigeant vers l'E, retrouver le chemin de la *Cabane Britannia* (3027 m) à la *Schwarzbergchopf*. [non réalisé]

R1b. *Si le glacier est suffisamment recouvert de neige* (en début de saison)

Poursuivre sa descente en rive gauche du glacier, à une bonne distance de la pointe 3149 m (éboulements fréquents, deux lors de notre passage) et, en se dirigeant vers l'E, retrouver le chemin de la *Cabane Britannia* (3027 m) à la *Schwarzbergchopf*.

On se retrouve ainsi vers 2860 m sur le *Glacier Trail*. Traverser la langue du *Glacier de l'Allalin* à l'horizontale le long d'un arc de cercle commençant vers le S et se terminant vers l'E, repéré par des bâtons rouges ou bleus (les crampons ne sont pas nécessaires). On retrouve ainsi le sentier descendant de la *Schwarzbergchopf* (2868 m) (voir [T2 ci-dessus](#)).

[2 h $\frac{3}{4}$ – 3 h $\frac{1}{4}$ jusqu'à la *Cabane Britannia*, selon [12]]

R2. *Cette option est plus courte que R1 pour rejoindre le lieu de bivouac Üssere Turu ou le Col du Glacier Suspendu, mais demande de remonter 120 m de dénivelé.*

Arrivé sur la plateau du *Glacier de l'Allalin*, vers 3320 m, traverser horizontalement vers l'E jusqu'au rognon rocheux qui sépare le glacier en deux bras. Le contourner par la droite en suivant la pente de neige qui le borde sur 120 m de dénivelé [12; §21.e]. Arrivé à l'extrémité S du rognon, prendre la direction E pour traverser en légère descente le bras oriental du *Glacier de l'Allalin* et rejoindre ainsi l'itinéraire de montée.

R3. *C'est l'option la plus courte pour rejoindre Schwarzbergchopf, le lieu de bivouac Üssere Turu ou le Col du Glacier Suspendu, mais avec davantage de risques de chute en crevasse.*

On peut aussi décider de rejoindre l'itinéraire de montée en traversant le *Glacier de l'Allalin* vers 3450 m, ce qui évite la remontée de l'option R2. Cette option est la plus courte, mais sa faisabilité dépend beaucoup de l'état du glacier et de sa consistance à l'heure du passage (il y a de nombreuses crevasses) [option suivie dans [3] à la montée, donc avec de meilleures conditions qu'à l'heure de descente].

Rédaction et réalisation

- Rédaction : Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en août 2021, à partir de bouts de texte de [12, 3]; première mise en ligne le 27 août 2021; dernière mise à jour le 7 février 2024 à 02 h 52.
- Réalisation : avec Clémence Gilbert, le 18 août 2021. Très bonnes conditions météorologiques; ciel bleu bien dégagé, mais vent fort et froid venant d'ouest durant une grande partie de la montée. Il y avait une unique autre cordée dans la voie. Utilisation d'une corde à simple de 60 m divisée en 3 (1/3 dans le sac de chacun et 1/3 avec nœuds de freinage entre nous).

Ch. passe la nuit du 15-16 août à la *Schwarzbergchopf* (2868 m) sous tente pour l'acclimatation (pluie importante, vent impressionnant et orage passant à 3 km de là), mais ça n'a pas eu beaucoup d'effet. Nous passons la nuit du 17-18 août précédant l'ascension à la *Schwarzbergchopf* (2868 m) sous tente, pour raccourcir l'itinéraire (pas sûr que cela soit une bonne idée, car c'est assez inconfortable et on récupère peu; nous n'avions peut-être pas le matériel adapté; passer la nuit à la *Cabane Britannia* aurait pu être préférable, malgré l'allongement du trajet).

Nous avons pris l'itinéraire B, avec passage par le sommet du *Fluchthorn* (option A3a) et la pente de gauche de $\sim 35^\circ$ sur le haut (option A4a; la pente de droite de $\sim 49^\circ$ [l'option A4b] était en neige). Nous sommes descendus par la voie normale (option R1b, bien que la glace ne soit plus recouverte de neige; il est possible que l'option R1a aurait été meilleure; étant donné l'heure trop avancée et l'état du glacier, l'option R3 n'a pas été retenue).

Pauses comprises, la montée s'est faite en 8 h (pour 1441 m de dénivelé positif, 119 m de dénivelé négatif et un peu de plat, ce qui n'est pas rapide et pourrait être attribué en partie au manque d'acclimatation...) et la descente par la voie normale s'est faite en 5 h ³/₄ (perte de temps dans la détermination du bon chemin dès 3500 m, à cause de la disparition des traces et du glacier devenant de plus en plus crevassé dans ses parties « convexes »¹¹).

Retour à Mattmark vers 21 h. Nuit passée à la *pension Waldegg*, qui est la première habitation rencontrée en descendant dans la vallée, à droite. Accueil chaleureux malgré l'heure tardive et l'absence de réservation, confort enfin retrouvé et petits prix pour le val de Saas (douche et toilettes à l'étage, à partager, mais nous étions les seuls à notre étage).

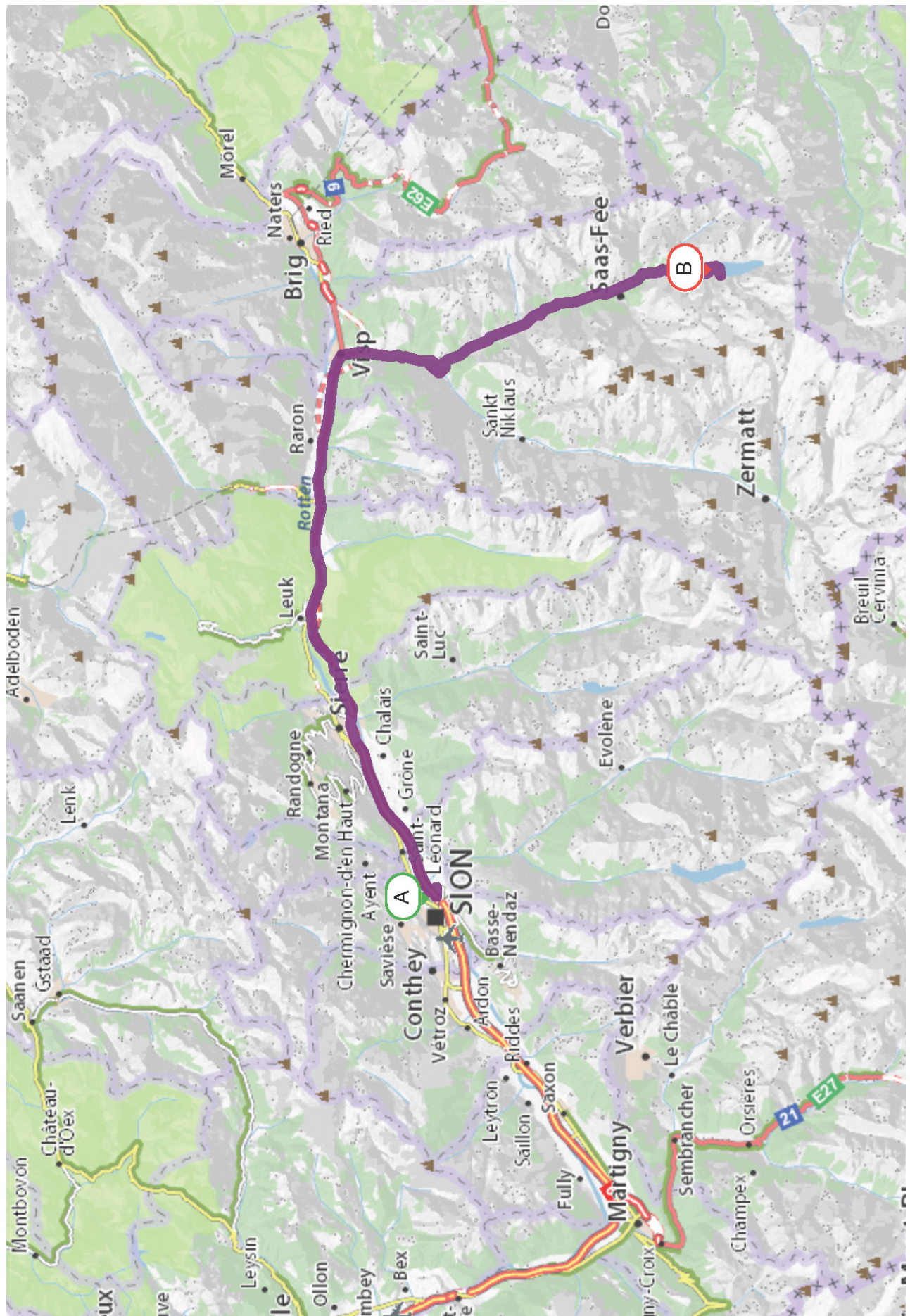
Recherche d'authenticité. Tous les itinéraires parcourus l'ont été à pied depuis *Mattmark*; en particulier, nous avons intentionnellement évité la facilité qui aurait consisté à atteindre la *Cabane Britannia* par le *téléphérique de Felskinn* (itinéraire T5 ci-dessus).

Références

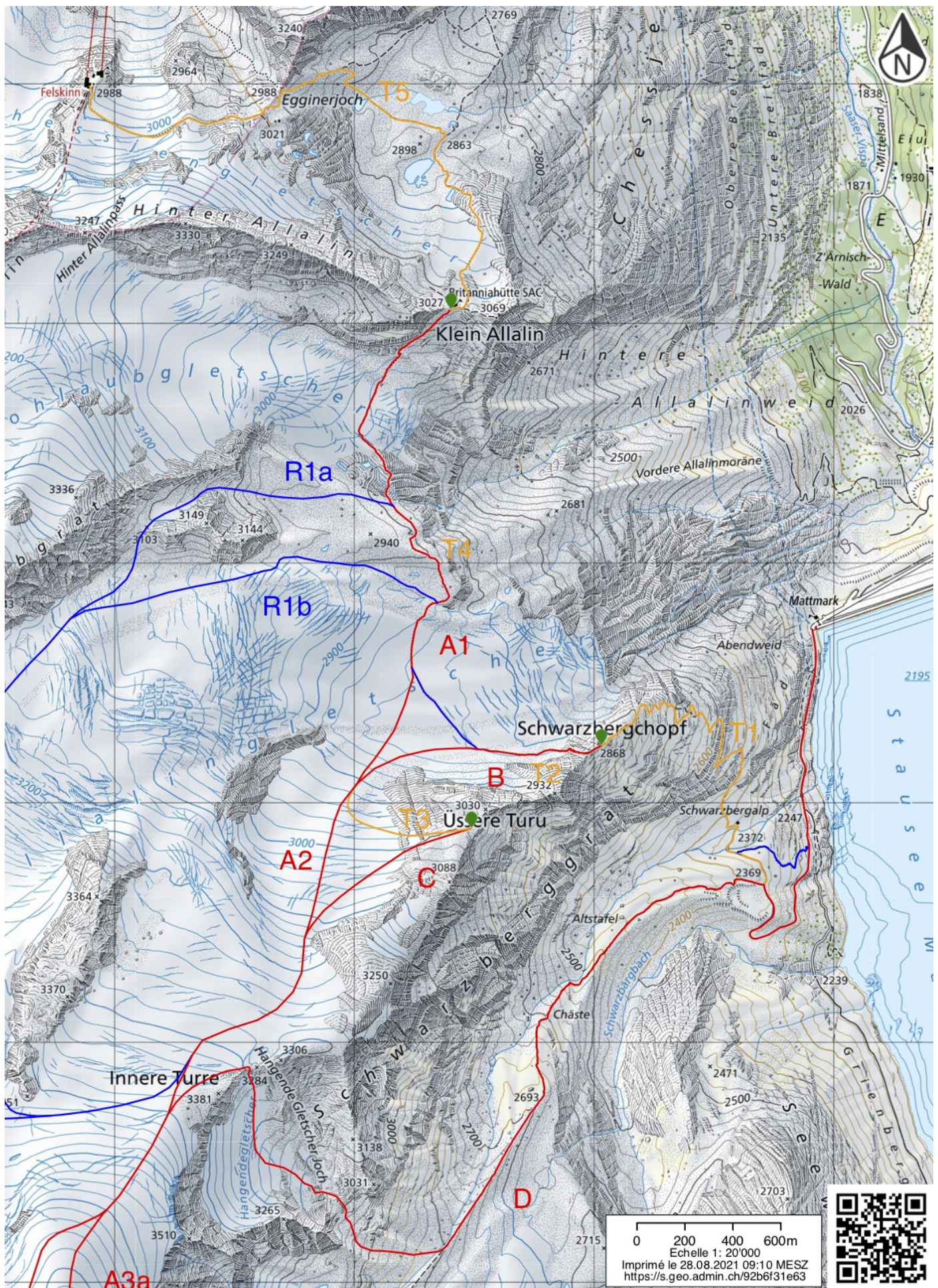
- [1] Altitude Positive (2023). [Rimpfischhorn](#). Blog. 2
- [2] Anonyme (1872). [New expeditions in 1872 – Western Alps](#). *The Alpine Journal*, 6(38), 91. 3
- [3] Camp to Camp (2020). [Strahlhorn : De Mattmark, par Schwarzbergchopf](#). Internet. 6, 9, 10
- [4] Camp to Camp (2021). [Fluchthorn : Par le glacier suspendu \(Hangendgletscher\)](#). Internet. 8
- [5] Camp to Camp (2021). [Strahlhorn](#). Internet. 3

¹¹Celles qui forment des bosses, pas des creux. Un mathématicien dirait plutôt « concaves »...

- [6] C.D. Cunningham (1888). *The Pioneers of The Alps* (seconde édition). Estes and Lauriat, Boston. [3](#), [4](#)
- [7] Richard Goedeke (2012). *4000 des Alpes – Toutes les voies normales des sommets de 4000 mètres*. Libris. [1](#), [2](#), [3](#), [4](#)
- [8] Marcel Kurz (1922). Tentatives et premières ascensions hivernales aux plus hauts sommets valaisans. *Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski*, 17, 58–82. [[doi](#)]. [1](#)
- [9] Guillaume Ledoux (2007). [Fluchthorn Strahlhorn depuis Britanniahütte](#). Blog. [2](#)
- [10] Stéphane Maire (2011). *Alpinisme en Suisse – Grands Sommets et Courses Classiques*. Glénat. [2](#)
- [11] Gilles Modica (2015). *1865 – L'Âge d'Or de l'Alpinisme*. Guérin. [3](#)
- [12] Martin Moran (2012). *The 4000m Peaks of the Alps*. The Alpine Club. [[Martin Moran \(1955-2019\)](#)]. [1](#), [2](#), [3](#), [4](#), [5](#), [7](#), [9](#), [10](#)
- [13] The Alpine Club, Royal Geographical Society (2011). *Mountaineers: Great Tales of Bravery and Conquest*. Dorling Kindersley Ltd. [3](#)
- [14] Michel Vaucher (1979). *Les Alpes Valaisannes – Les 100 Plus Belles Courses*. Denoël. [2](#), [3](#)
- [15] Alain Visinand (2019). [Klein Allalin 3069 m – Saas-Fee Glacier Trail – Mattmark Glacier Trail – Britanniahütte](#). Blog. [5](#)
- [16] Wikipédia (2019). [Massif des Mischabels](#). [1](#)
- [17] Wikipédia (2021). [Âge d'or de l'alpinisme](#). [3](#)
- [18] Alfred Wills (1861). *Wanderings Among the High Alps*. Richard Bentley, London. [3](#)



Barrage de Mattmark – Accès routier : de Sion (A) au barrage de Mattmark (B) [77 km, 1 h 40].
Rejoindre Saas-Fee si l'on choisit de prendre le téléphérique de Felskinn (ViaMichelin)



Strahlhorn – Arête NE – Itinéraires de montée (en orange) de *Felskinn* ou du barrage de *Mattmark* aux lieux de séjour (repères verts) (Carte nationale suisse au 20 000^e[A4])



Mattmark – Parking proche de la digue du barrage qui semble gratuit dans le bas ; il ne l'est pas plus haut ; mais la plaque avait pivoté à la mi-août 2021... (Photo prise le 19 juillet 2021)



Mattmark – Autres lieux de parking et camping plus bas sous le barrage ; en haut, le point d'entrée dans la zone
(Photos prises le 15 août 2021)



Bifurcation du chemin le long de la rive gauche du lac (2248 m) ; prendre à droite



L'alpage du Schwarzberg (*Schwarzbergalp*, 2372 m) à partir duquel le chemin monte plus fortement pour rejoindre le haut de la crête à droite

Option T1 : deux jalons de la montée à la *Schwarzbergchopf*
(Photos prises le 15 août 2021)

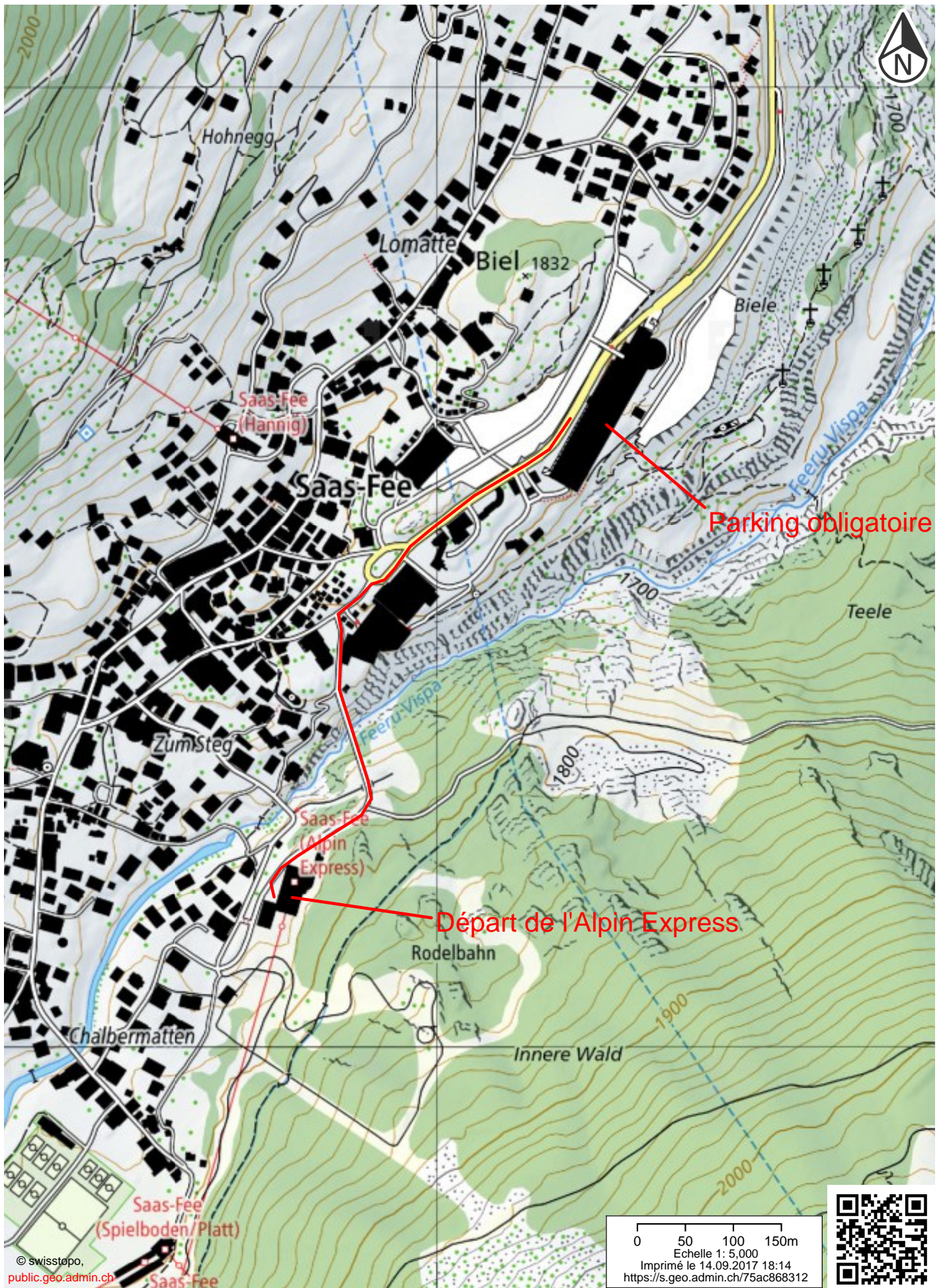


Chemin descendant de la *Schwarzbergchopf* au *Glacier de l'Allalin* (itnéraire T2 ou B)

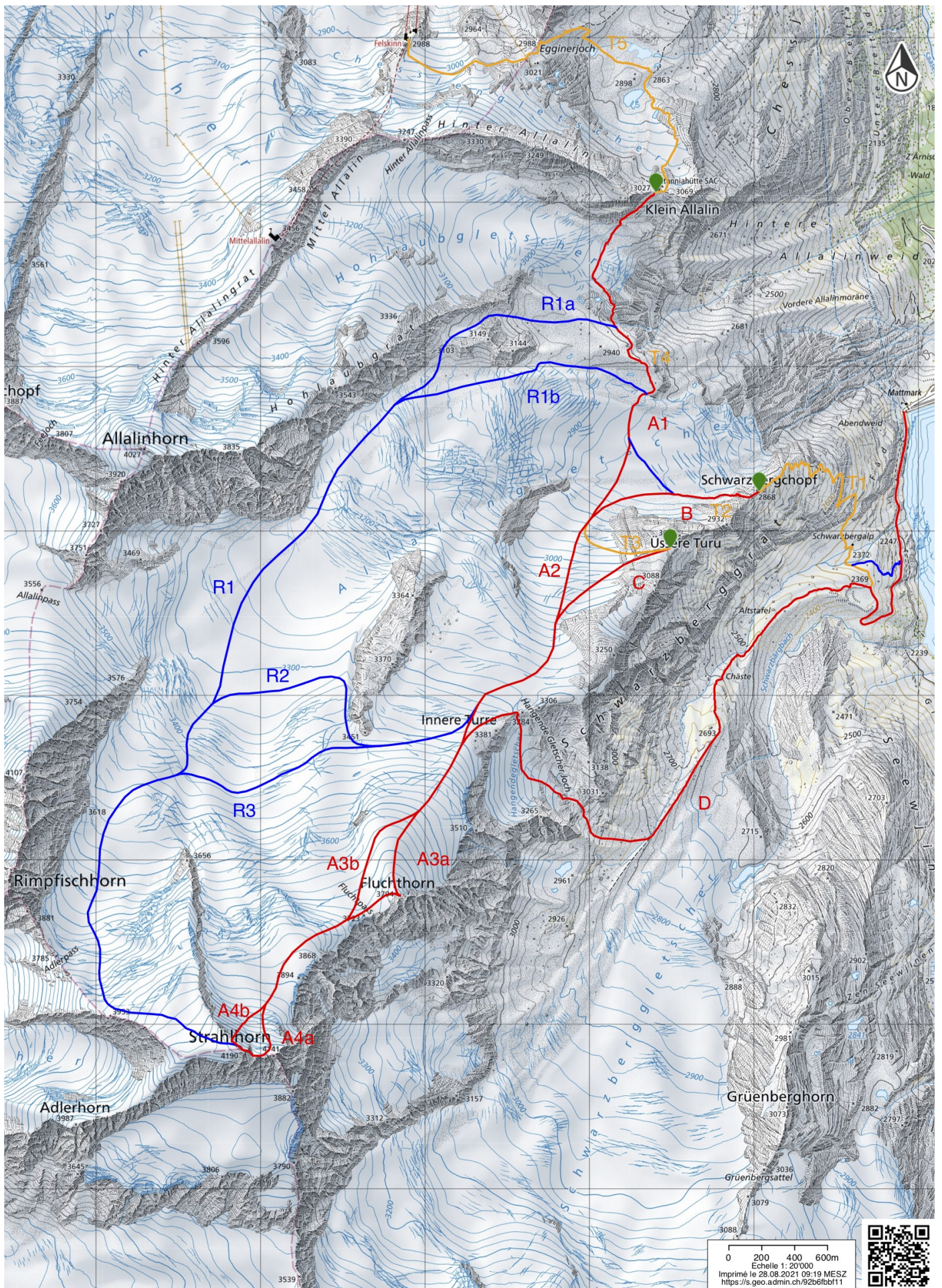


Sol rocailleux du lieu de bivouac d'*Üssere Turu*

Option T2-T3 : deux jalons de la montée au lieu de bivouac d'*Üssere Turu*, lors d'un repérage, peu de temps avant un petit orage (Photos prises le 24 juillet 2021)



Option T5 : cheminement dans Saas Fee depuis le parking obligatoire jusqu'au départ de l'Alpin Express (carte nationale suisse au 5 000^e)



Strahlhorn – Arête NE – Itinéraires de montée (rouge) et de descente (bleu), lieux de séjour (repères verts) et leur accès (orange) (Carte nationale suisse au 20 000^e[A3])



Première bifurcation : poursuivre la route à droite (il faut aller sur la moraine du haut)



Seconde bifurcation : c'est la bonne, prendre à gauche

Option de montée D : choix de la bonne bifurcation pour le *Glacier Suspendu* le long de la route conduisant à l'*alpage du Schwarzberg* (Photos prises le 15 août 2021)

Allalin
(4027 m)

Fluchthorn
(3794 m)

Épau
(3894 m)

Strahlhorn
(4190 m)



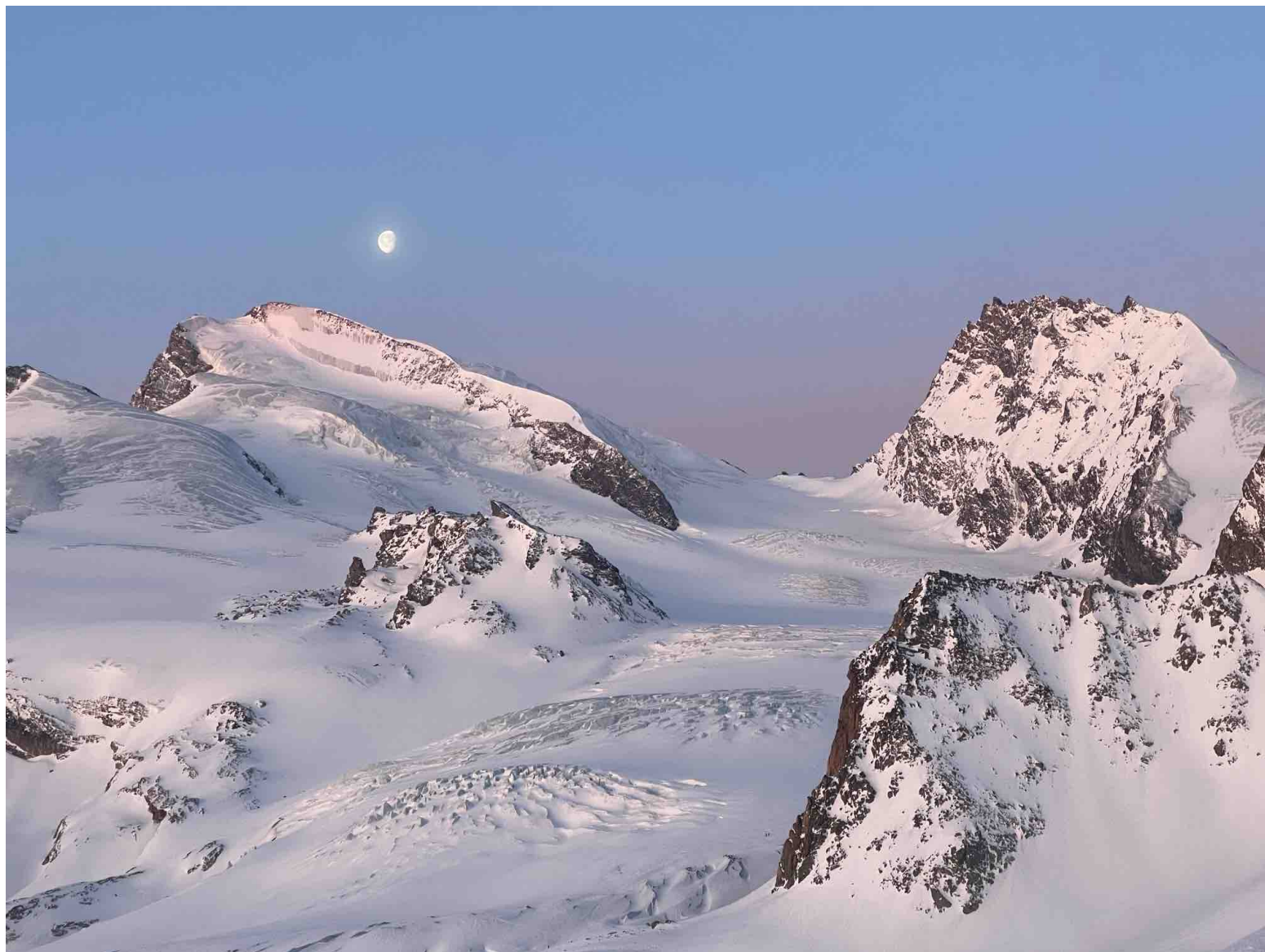
Strahlhorn – *Arête NE* – Fin de l'arête NE
(Photo prise le 26 juillet 2019, depuis le sommet de l'*Alphubel*)

Fluchthorn
(3794 m)

Strahlhorn
(4190 m)

Col Adler
(3786 m)

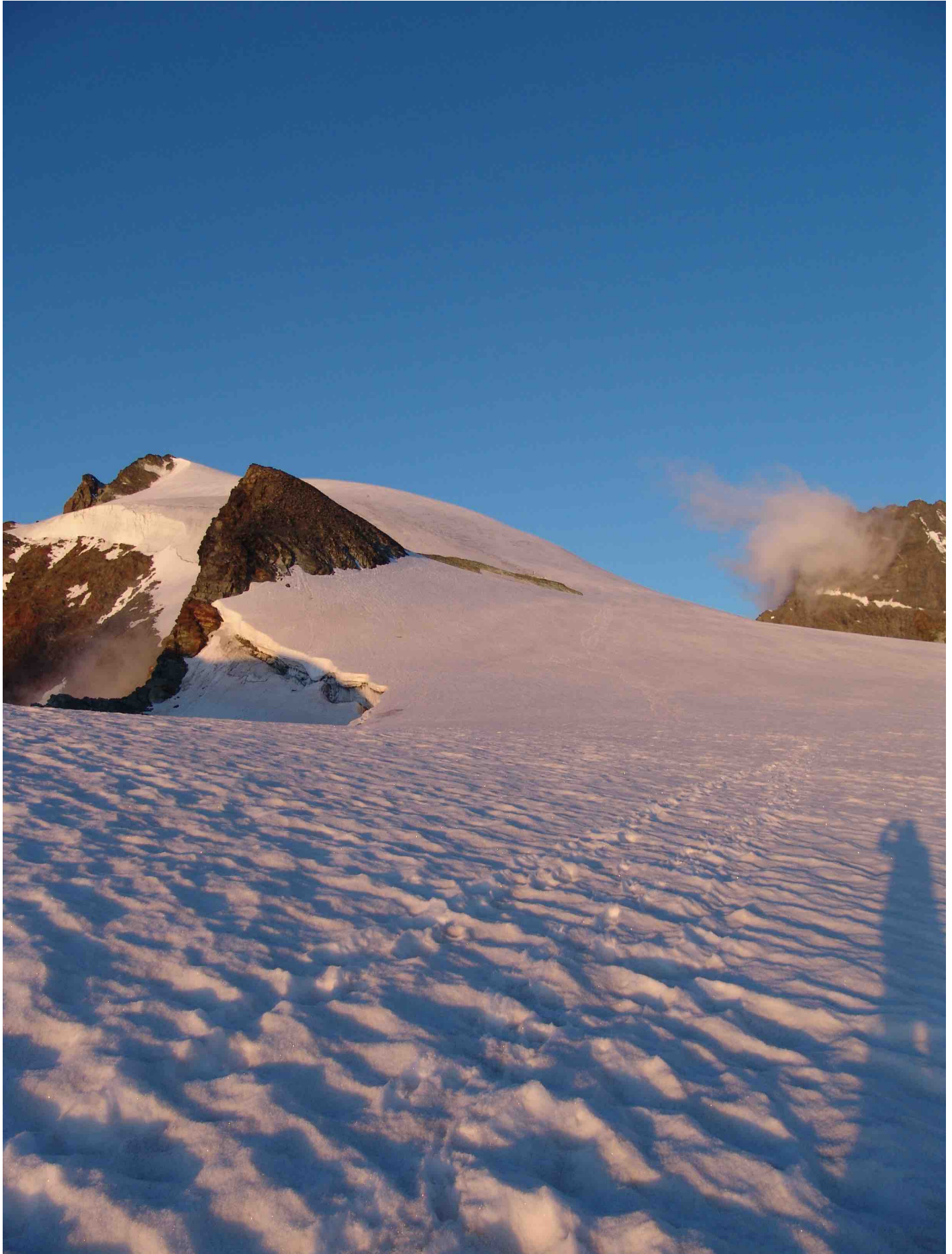
Rimpfischhorn
(4199 m)



Strahlhorn – *Arête NE* – États de l'*Arête NE* et du *Glacier de l'Allalin* en avril 2023
(Photo d'*Altitude positive*, du 10 avril 2023)

Fluchthorn *Innere Turre*
(3794 m) (3381 m)

Rimpfischhorn
(4199 m)



Strahlhorn – *Arête NE* – Vue aurorale vers le SW depuis le bras oriental du *Glacier de l'Allalin*
à l'altitude de ~3250 m (Photo prise le 18 août 2021)

Massif du Mont Rose
De gauche à droite :
Pointe Gnifetti (4554 m)
Zumsteinspitze (4563 m)
Nordend (4608 m)

Strahlhorn
(4190 m)



Strahlhorn – *Arête NE* – Vue vers le SSW depuis le sommet du *Fluchthorn* (3794 m) ;
il reste un bon bout de chemin pour atteindre le sommet convoité... (Photo prise le 18 août 2021)

Épaule
(4141 m)

Strahlhorn
(4190 m)



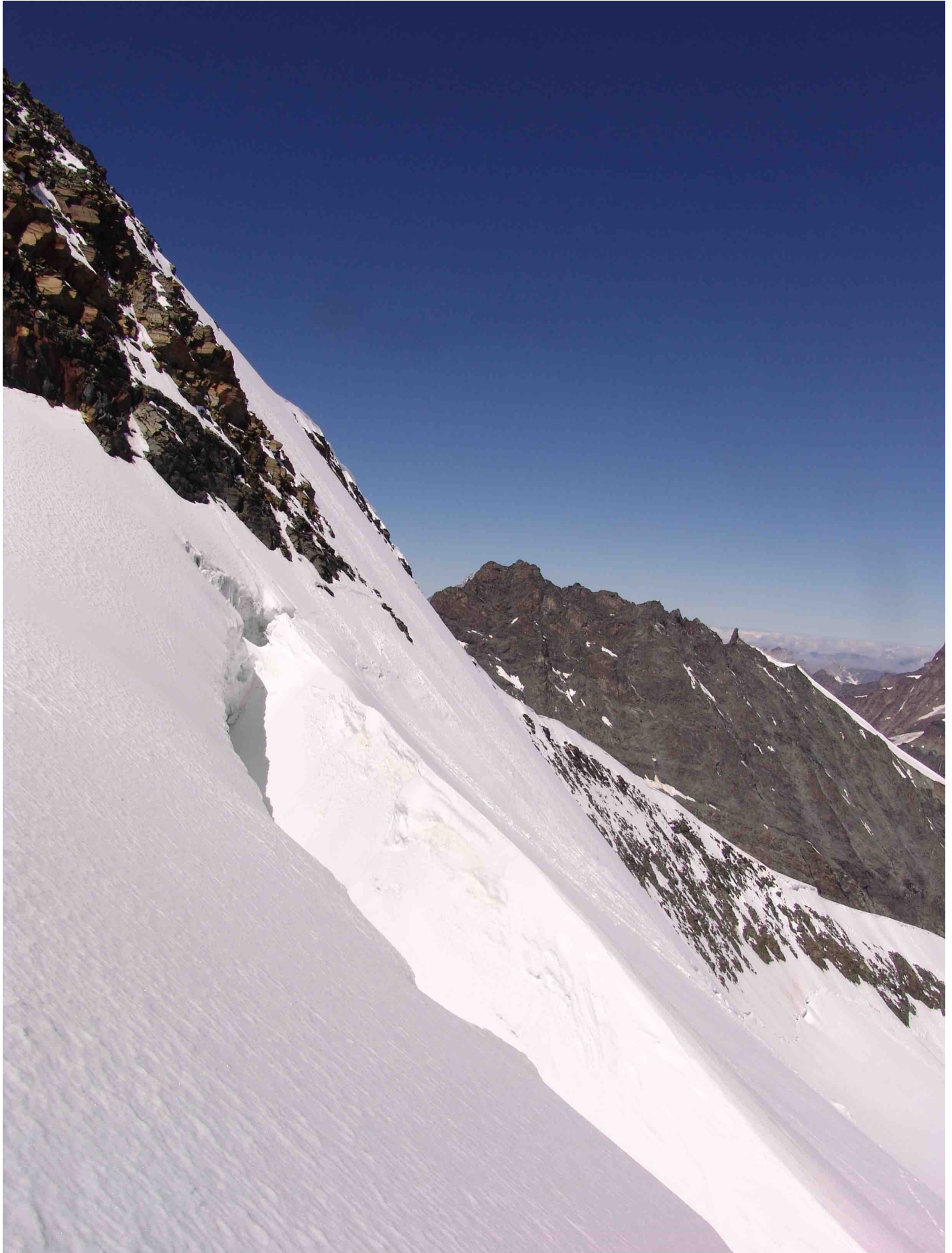
Strahlhorn – *Arête NE* – Sur le plateau de l'épaule NE du *Strahlhorn*
(Photo prise le 18 août 2021 par Clémence Gilbert)

Strahlhorn
(4190 m)



Strahlhorn – *Arête NE* – Arrivée à l'épaule 4141 m du *Strahlhorn*
(Photo prise le 18 août 2021)

Rimpfischhorn
(4199 m)



Strahlhorn – *Arête NE* – Pas loin des vrais 49° de moyenne de la pente N (on a essayé de ne pas tricher...)
(Photo prise le 18 août 2021)

Cervin
(4478 m)

Dent Blanche (4357 m) *Rothorn de Zinal*
Ober Gabelhorn (4063 m) (4221 m)

Weisshorn
(4506 m)



Strahlhorn – Arête NE – La dite *Couronne Impériale*, vue du début de la descente par la voie normale, vers 4050 m
(Photo prise le 18 août 2021)

Rimpfischhorn
(4199 m)

Allalin
(4027 m)



Strahlhorn – *Arête NE* – Fin de la descente par la voie normale, dans un dédale de crevasses, vers 2950 m
(Photo prise le 18 août 2021)